herpy

VARANS

Northern Pilbara Rock Monitor

Varanus pilbarensis

Petit varan des rochers brun-roux du Pilbara, dans le nord-ouest de l'Australie, orné de grands ocelles gris clair sur le dos et d'une longue queue nettement annelée. *Varanus pilbarensis* atteint 45-50 cm de long, il est craintif et diurne. Il lui faut un point d'insolation très chaud, un décor rocheux où grimper et se cacher, ainsi qu'une période fraîche en hiver.

Famille: Varanidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**45-50 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**12-20 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Rupicole**
Habitat	**Semi-désert et terrain rocheux**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 60 cm** L × l × H pour 2 adultes
Température, jour	**26-32 °C**
Zone de bain de soleil	**45-50 °C**
Température, nuit	**18-20 °C**
Hygrométrie	**50-70 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Repos hivernal	**18 °C** 8-9 semaines
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul, en couple ou en groupe**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**2-9 œufs**
Incubation	**100-120 jours** à 29 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus pilbarensis est un petit varan du sous-genre *Odatria*, spécialiste des terrains rocheux. Le corps est élancé et la queue longue et fine : elle mesure entre 170 et 211 % de la longueur museau-cloaque, laquelle ne dépasse guère 18 cm. La couleur de fond est un brun-roux clair, et le dos, les flancs et les membres portent des rangées de grands ocelles gris clair, qui peuvent ressembler à des bandes transversales. La queue présente des anneaux clairs et sombres bien nets en alternance. Les narines sont situées haut sur le museau, et les écailles du dos sont allongées et faiblement carénées. Les griffes sont courtes, épaisses et fortement recourbées, ce qui convient à un grimpeur évoluant sur des parois rocheuses.

L'espèce a été décrite en 1980. En 2014, des études génétiques et morphologiques ont montré que la population située au sud de la rivière Fortescue constitue une espèce à part entière, *V. hamersleyensis*, plus sombre, avec de petites taches blanchâtres uniquement sur les membres et une queue presque dépourvue d'anneaux. *V. pilbarensis* est depuis lors limité à la partie nord du Pilbara. Les anciennes informations d'élevage et les photos publiées sous le nom de *V. pilbarensis* peuvent donc concerner l'espèce sœur.

Les femelles atteignent environ 45 cm et les mâles environ 50 cm, queue comprise. Le poids n'est pas documenté. Dans la nature, les animaux sont craintifs et presque invisibles sur les roches rouges ; la distance de fuite des femelles dépasse dix mètres, les mâles étant un peu plus hardis. C'est une espèce pour qui souhaite observer un animal actif dans un terrarium bien aménagé, et non une espèce à manipuler beaucoup. Elle est rare dans le hobby, et les animaux proposés à la vente sont nés en captivité.

L'élever demande un engagement durable : un grand terrarium avec une forte chaleur et des UVB, des insectes vivants plusieurs fois par semaine pendant de nombreuses années et une période fraîche régulière. La longévité en captivité dépasse 12 ans.

En savoir plus: Lumière et UVB

Répartition et habitat

Varanus pilbarensis ne vit que dans le nord du Pilbara, en Australie-Occidentale. La localité type est la Chichester Range, et l'espèce est notamment connue de Woodstock, du parc national de Millstream Chichester, de la péninsule de Burrup, de Meentheena, de Wodgina et des environs de Pannawonica et de Goldsworthy. Il existe aussi des observations sur des îles au large de la côte, par exemple West Intercourse Island.

L'aire de répartition se situe au nord du bassin de la rivière Fortescue. Au sud de la rivière, dans la Hamersley Range, vit l'espèce sœur *V. hamersleyensis*, et plus au nord-est, dans le Kimberley, vit l'espèce apparentée *V. kingorum*. Aucune des deux ne chevauche l'aire de *V. pilbarensis*.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

L'espèce est liée aux terrains rocheux : gorges, falaises et pentes pierreuses couvertes de spinifex et d'une végétation arbustive basse, souvent près des cours d'eau dans les gorges. Le paysage est chaud, sec et ouvert ; les animaux se chauffent sur les roches rouges et se glissent dans les fissures et entre les pierres lorsqu'ils sont dérangés ou veulent se reposer. Ce sont de bons grimpeurs, mais ils se déplacent surtout à l'horizontale sur les surfaces rocheuses.

L'espèce est diurne. Son alimentation se compose d'insectes, d'autres invertébrés et de petits reptiles. Le climat du Pilbara se caractérise par un été très chaud et un hiver plus frais, ce qui explique pourquoi l'espèce reçoit en captivité une période fraîche en hiver.

Entretien

LE TERRARIUM

Un couple adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 120 × 60 × 60 cm (longueur × largeur × hauteur), et plus grand vaut mieux. L'espèce est active et parcourt les surfaces rocheuses ; la surface au sol importe donc plus que la hauteur. Les jeunes peuvent débuter dans un terrarium plus petit, où ils trouvent facilement leur nourriture, mais doivent passer dans le grand lorsqu'ils approchent de la taille adulte. Ne les laissez pas trop longtemps dans le petit terrarium.

Aménagez avec de solides plaques de roche, des pierres et des branches à plusieurs hauteurs, afin que les animaux puissent grimper sur des surfaces presque verticales et se chauffer près de la lampe. Les pierres doivent être bien stables et ne pas pouvoir basculer lorsque les animaux creusent dessous. Ménagez de nombreuses cachettes et fissures étroites dans lesquelles l'animal puisse se faufiler. Prévoyez en outre une cachette humide, par exemple une boîte en plastique garnie de sphaigne avec un trou sur le côté, où l'animal pourra muer et se reposer.

Un mélange de sable et d'argile convient comme substrat : on peut y creuser et il garde sa forme. Les lampes et sources de chaleur doivent être protégées pour que les animaux ne se brûlent pas, et le couvercle doit pouvoir être verrouillé, car l'espèce est rapide et agile. Un terrarium en contreplaqué filmé ou en PVC garde mieux la chaleur que le verre.

TEMPÉRATURE

L'espèce a besoin d'un gradient thermique important. Au point d'insolation sous la lampe, les pierres ou les branches doivent avoir une température de surface de 45-50 °C, mesurée au thermomètre infrarouge. L'air dans le reste du terrarium doit être à 26-32 °C le jour, le plus frais à l'extrémité opposée, de sorte que l'animal puisse choisir lui-même. La nuit, la température est abaissée à 18-20 °C.

Les températures et les valeurs d'UVB sont reprises de varans des rochers apparentés, car il n'existe que peu de mesures pour cette espèce précise. Si l'animal halète la gueule ouverte sur le point d'insolation, il y fait trop chaud. S'il reste toute la journée dans le coin frais, il fait trop froid ou la lampe est trop faible. Une période hivernale fraîche d'environ deux mois à 18 °C stimule l'accouplement chez les animaux destinés à la reproduction ; dans un élevage normal, on peut simplement maintenir la température nocturne un peu plus basse en hiver.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être de 50-70 %. C'est une espèce de terrains rocheux secs ; le terrarium ne doit donc pas être humide, mais une cachette humide doit toujours être disponible afin que l'animal puisse muer sans problème. Placez une boîte en plastique avec de la sphaigne humide et un trou d'entrée sur un côté, et gardez la mousse humide.

Placez une large gamelle d'eau sur le sol et changez l'eau chaque jour. L'espèce s'en sert pour boire et parfois pour se mouiller, mais elle n'est pas aquatique. Utilisez un hygromètre numérique. Gardez le substrat sec, sauf dans la cachette humide, afin d'éviter moisissures et problèmes de peau.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et passe beaucoup de temps à se chauffer ; la lumière et les UVB sont donc un pilier de l'élevage. Utilisez des tubes fluorescents ou des LED pour la lumière du jour ordinaire et un puissant spot au-dessus du point d'insolation pour la chaleur. Fournissez des UVB de zone 3 de Ferguson, par exemple avec un tube T5 à 10-12 % monté au-dessus du couvercle grillagé, de sorte que l'indice UV au point d'insolation soit d'environ 3-4 et que l'animal puisse se réfugier à l'ombre. Remplacez le tube UVB selon les indications du fabricant, souvent après 6-12 mois.

Gardez la lumière allumée 12 heures par jour en été et 10 heures en hiver, avec une prise programmable. La nuit, il doit faire noir.

ALIMENTATION

Dans la nature, *Varanus pilbarensis* mange des insectes, d'autres invertébrés et de petits reptiles. L'alimentation de base se compose donc de grillons, de criquets, de blattes dubia et d'autres insectes de taille adaptée, éventuellement complétés par de petits lézards et grenouilles. De petits morceaux de souris adultes peuvent être donnés rarement en complément, mais les rongeurs ne doivent pas constituer l'alimentation principale : ils provoquent facilement obésité et stéatose hépatique chez une espèce conçue pour les insectes.

Les nouveau-nés sont nourris chaque jour, les jeunes un jour sur deux et les adultes deux à quatre fois par semaine. Ne donnez que ce que l'animal mange entièrement et ne laissez pas d'insectes vivants dans le terrarium. Saupoudrez la nourriture de calcium et d'un complément multivitaminé avec D3. Du calcium à la plupart des repas et des vitamines une fois par semaine constituent un rythme raisonnable. Le calcium est particulièrement important pour les femelles en saison de reproduction. L'espèce a de petites mâchoires ; choisissez donc des proies molles, pas plus grosses que la distance entre les yeux de l'animal.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Varanus pilbarensis est craintif et rapide, et n'est pas un animal à manipuler beaucoup. Il peut mordre s'il est saisi, mais les mâchoires et les griffes sont petites et les blessures rarement graves. Les griffes peuvent toutefois égratigner la peau. Ne saisissez jamais l'animal par la queue et ne le soulevez pas par le dessus, car une main venant d'en haut est perçue comme un prédateur. Laissez-le plutôt monter sur la main par le côté, et gardez les séances courtes. Les nouveaux animaux doivent être laissés tranquilles plusieurs semaines avant d'être manipulés. Les jeunes peuvent se gonfler d'air lorsqu'ils ont peur.

Tous les reptiles peuvent être porteurs de salmonelles. Lavez-vous les mains au savon après chaque contact avec les animaux, le terrarium et le décor, et tenez-les éloignés de la cuisine.

L'élevage en couple ou en groupe est possible, mais deux mâles ne doivent pas être gardés ensemble. Surveillez toujours les morsures et les bagarres, et soyez prêt à séparer les animaux. Individuellement, l'espèce ne pose aucun problème.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles sont un peu plus grands que les femelles, et le sexe peut en pratique être difficile à déterminer chez les jeunes. Chez les sub-adultes, les différences ne sont pas toujours nettes. Les variations de couleur et de dessin entre les animaux sont en outre importantes ; la couleur ne renseigne donc pas sur le sexe. L'âge et le poids à la maturité sexuelle ne sont pas documentés pour cette espèce précise. Laissez du temps à la femelle et attendez qu'elle soit pleinement adulte avant de la mettre à la reproduction, car la ponte coûte beaucoup de calcium.

ACCOUPLEMENT

Une période fraîche d'environ deux mois à environ 18 °C stimule l'accouplement. On remonte ensuite la température et la durée du jour, puis les animaux sont réunis. Des couples et de petits groupes peuvent être gardés ensemble, mais jamais deux mâles. Surveillez l'ardeur du mâle, surtout les premiers jours, et séparez les animaux si la femelle riposte en mordant ou est blessée. L'accouplement peut être violent, et la femelle peut présenter des marques de morsure sur la nuque.

PONTE ET COUVÉES

Une ponte compte 2-9 œufs, et plusieurs pontes par an sont possibles. La femelle doit disposer d'une boîte de ponte ou d'une cavité avec du sable humide, assez profonde pour qu'elle puisse y creuser et pondre sans être dérangée. Si elle ne trouve pas d'endroit approprié, elle pond parfois les œufs à la surface, et ils se dessèchent. Donnez-lui davantage de nourriture et de calcium pendant toute la saison, et interrompez la reproduction si elle maigrit.

INCUBATION

Les œufs sont déplacés avec précaution dans un incubateur sans être retournés et sont enfoncés à moitié dans de la vermiculite ou de la perlite humide. Ils sont incubés à environ 29 °C, et l'éclosion a lieu après 100-120 jours. Les œufs qui s'affaissent, jaunissent ou moisissent sont en général morts. Laissez-les en place jusqu'à ce que vous soyez sûr. L'humidité du substrat doit être suffisante pour que les œufs ne se dessèchent pas, mais ils ne doivent pas baigner dans l'eau.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont petits, rapides et craintifs. Gardez-les dans une petite boîte d'élevage sèche avec des cachettes et un point d'insolation, et donnez-leur une cachette humide. Offrez-leur chaque jour de petits insectes saupoudrés de calcium. Ils grandissent vite et doivent passer dans un terrarium plus grand au rythme de leur croissance. Gardez-les individuellement ou en petits groupes de même taille, et séparez-les en cas de morsures ou de blessures aux orteils et au bout de la queue. Il s'agit d'une réaction de stress normale lorsque les jeunes se gonflent d'air. Le taux de croissance et le temps nécessaire pour atteindre la taille adulte ne sont pas documentés.

Santé et erreurs courantes

Varanus pilbarensis est robuste lorsque la température et la lumière sont adaptées, mais la plupart des problèmes tiennent à une chaleur inadaptée, à un manque d'UVB et à une mauvaise alimentation. Les erreurs typiques sont :

- Un point d'insolation trop froid ou un gradient trop faible. L'animal mange mal, devient apathique et son système immunitaire s'affaiblit.
- L'absence d'UVB ou de calcium et de D3. Cela provoque une maladie métabolique osseuse avec mâchoires molles et membres déformés, surtout chez les jeunes et les femelles en reproduction.
- L'obésité et la stéatose hépatique, si l'animal reçoit trop de rongeurs ou trop de nourriture en général.
- Des restes de mue coincés sur les orteils et le bout de la queue, s'il n'y a pas de cachette humide.
- Des parasites internes et cutanés chez les animaux capturés dans la nature. Les animaux vendus sont nés en captivité, mais une analyse parasitologique d'un échantillon de selles est une bonne idée si l'animal maigrit.
- Des brûlures causées par des lampes non protégées.

Un animal en bonne santé a les yeux clairs, une queue bien remplie et une prise rapide et ferme. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas pendant plusieurs jours ou a des difficultés à muer.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.